

Hugues Limonti est né le 14 août 1921 à Saint-Laurent-de-Chamousset, dans le Rhône.

Il fait des études laïques jusqu'au certificat d'études, puis des études secondaires à l'Ecole Libre de Lasalle à La Croix-Rousse. Il fait également du scoutisme jusqu'à l'âge de 14 ans. En 1936, à 15 ans, il entre comme ouvrier chez Berliet, où travaillent également ses parents.

D'octobre 1941 à mai 1942, il fait partie des Chantiers de Jeunesse à Crotenay, dans le Jura. Il entre ensuite en résistance en hébergeant, avec sa famille, des clandestins. En juillet 1942, il signe un engagement dans les FFL.

Fin août 1942, sous le pseudonyme de Germain, il est présenté au lieutenant Cordier secrétaire de Jean Moulin, représentant du Général de Gaulle et délégué du Comité national français. Il rencontre Jean Moulin lui-même, et intègre ses services comme agent de liaison faisant preuve d'une inlassable activité. Pendant plusieurs semaines, le secrétariat de la Délégation générale fonctionne uniquement avec Daniel Cordier, Laure Diebold et Hugues Limonti.

Ce dernier est notamment chargé du courrier entre plusieurs « *boîtes aux lettres* » et de transports d'armes et de fonds dans la région de Roanne, Montluçon et Lons-le-Saunier. Après la décision de Jean Moulin, en janvier 1943, d'installer une première équipe de la Délégation générale en zone nord à Paris, il est chargé d'organiser le voyage de toutes les personnes désignées, de transporter les archives, les postes émetteurs et tout le matériel nécessaire. Le voyage a lieu avec notamment Laure Diebold et Daniel Cordier le 25 mai 1943.

Nommé chef du service des liaisons, il doit assurer, avec une dizaine d'agents sous ses ordres, dans Paris même, une trentaine de liaisons par jour avec les divers groupes de résistance. Il assure également les liaisons avec la zone sud et avec les terrains de parachutages pour la récupération des fonds en provenance de Londres, qui sont centralisés par la Délégation générale et redistribués aux différents groupes.

En outre, il s'occupe aussi des aviateurs alliés tombés en France. Habitué à récupérer, seul, les documents dans les bureaux et appartements surveillés ou occupés par la police allemande, il est arrêté le 24 septembre 1943, rue de Grenelle, dans une souricière tendue par la Gestapo.

Interrogé une partie de la nuit, il est ensuite incarcéré à la prison de Fresnes où il subit 9 nouveaux interrogatoires sans jamais livrer aucun secret. Il est ensuite transféré à Compiègne d'où il est déporté le 24 janvier 1944 à Buchenwald, Drutte et Bergen-Belsen.

Après la guerre, il reprend un travail d'artisan en mécanique générale qu'il occupe jusqu'à sa retraite.

Il est décédé le 2 décembre 1988 à Villeurbanne. Il a été inhumé à Bouvesse Quirieu (38).

- **Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 20 novembre 1944](#)**
- **Croix de Guerre 1939-45**